

Musée  
**Angladon**  
]Collection  
Jacques  
Doucet

Revue de presse

2022

---

## AVIGNON | CULTURE

### Deux toiles montrées pour la première fois au musée Angladon



**Alexandra Siffredi dévoile deux tableaux issus des donations des frères Tailleur, au musée Angladon - collection Jacques-Doucet, à voir jusqu'à fin mars. Photo Le DL/Marie-Félicia ALIBERT**

Derrière les portes fermées du musée Angladon - collection Jacques-Doucet, en ce mois de janvier, les équipes s'activent en vue de la réouverture au public, mardi 1<sup>er</sup> février. En plus du traditionnel grand ménage hivernal, elles réservent aux visiteurs une petite surprise dans la salle d'exposition saisonnière ainsi que dans le cabinet des curiosités.

« Pour montrer comment nos collections s'enrichissent par des donations, nous avons accroché jusqu'à fin mars, dans la salle d'exposition saisonnière, deux toiles peintes à Antibes en 1959, par le peintre espagnol Manolo Ruiz-Pipo (1929-1998), qui rencontra Picasso à Paris, avant de travailler sur La Côte d'Azur et de sillonner l'Europe : "Les Pêcheurs" et "Les Baigneuses", complétées par une troisième œuvre du peintre, prêtée par son fils au musée, "Les Marins" (1959), toutes imprégnées de la lumière méditerranéenne », annonce Alexandra Siffredi, la médiatrice du musée.

Ces tableaux font partie du beau legs des frères Dominique et Philippe Tailleur, deux collectionneurs nîmois, qui ont octroyé diverses donations à des musées de la région, dont deux au musée avignonnais, en 2017 et 2020.

« Grâce à leur générosité, nous avons pu choisir des œuvres cohérentes par rapport à nos collections : quatre tableaux de Manolo Ruiz-Pipo (les deux exposés, plus un paysage et une nature morte de 1956), mais aussi deux de Madeleine Lemaire (1845-1928), quatre du peintre Léopold Stevens (1860-1935), dix-sept de Lucien Lautrec (1909-1991), peintre nîmois non figuratif de l'École de Paris, et un masque en bois du théâtre nô (drame lyrique raffiné et poétique) de la période classique, au Japon, qui sera dorénavant exposé en permanence dans le cabinet des curiosités ».

Ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h. Contact : 04 90 82 29 03. Site : angladon.com.



## Musée Angladon

Cette maison-musée appartenait jadis aux artistes Jean Angladon (1906-1979) et Paulette Martin (1905-1988), fondateurs de cette institution. Ce musée privé recèle la collection du pionnier de la haute couture, amateur d'art, Jacques Doucet. Elle est répartie en onze salles qui déclinent un parcours exceptionnel allant de la Renaissance aux plus grands maîtres du XX<sup>ème</sup> siècle. On peut s'attarder devant les toiles de Degas, Picasso, Modigliani, van Gogh... dans un cadre enchanteur. Des ateliers et des événements sont au menu de la programmation ainsi que des expositions temporaires thématiques.

### MUSÉE ANGLADON

5 rue Laboureur - 84000 AVIGNON

☎ 04 90 82 29 03

Article numérique accès abonnés :

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2022/01/30/deux-toiles-montrees-pour-la-premiere-fois-au-musee-angladon>



Siffredi dévoile deux tableaux issus des donations des frères Tailleur, au musée Angladon – collection Jacques-Doucet, à voir jusqu'à fin mars. Photo Le DL / Marie-Félicia ALIBERT

Derrière les portes fermées du musée Angladon – collection Jacques-Doucet, en ce mois de janvier, les équipes s'activent en vue de la réouverture au public, mardi 1er février. En plus du traditionnel grand ménage hivernal, elles réservent aux visiteurs une petite surprise dans la



De nouveaux trésors à Angladon

AVIGNON Déjà riche de Van Gogh, Cézanne, Degas, Modigliani et Picasso, le musée de la rue du Laboureur bénéficie d'une nouvelle donation. Il rouvre aujourd'hui. PHOTOS C. HÉLY

# La donation Tailleur, du "sur-mesure" pour Angladon

Ce fonds compte une trentaine de pièces. Dans le lot, deux tableaux de Manolo Ruiz-Pipo, ami de Picasso, à découvrir au musée dès aujourd'hui

**A**u premier coup d'œil, on capte les influences: Cézanne pour *Les Baigneuses*, Picasso pour *Les Pêcheurs*, la Méditerranée et ses lumières, sans conteste. Les corps sont robustes, les contours des silhouettes très marqués, tout comme les ombres et les contrastes des couleurs. Ces deux tableaux, datant de 1959, sont signés Manolo Ruiz-Pipo. Peintre espagnol, contemporain de Dali, Miro, Picasso (avec qui il se lia d'amitié), à la large palette de sujets (natures mortes, nus, tauromachie, maternités, paysages...) et qui mourut à Agen en 1998.

Ses œuvres sont présentes dans le monde entier... et notamment au musée Angladon à Avignon. Et ceci grâce à une donation, de Dominique et Philippe Tailleur, frères jumeaux collectionneurs installés à Nîmes. L'ensemble de leur cession, effectuée en deux temps, en 2017 et 2020, compte 33 pièces, essentiellement des tableaux, mais aussi une sculpture du XVII<sup>e</sup> siècle, *La Vierge de douleur*, un masque de théâtre japonais et 14 œuvres sur papier de Lucien Lautrec. Philippe Tailleur était galeriste et a ainsi créé des liens forts et fait d'importantes acquisitions. C'est à Cannes en 1962 que les deux frères rencontrèrent Manolo Ruiz-Pipo, ils lui achetèrent un tableau, première œuvre de leur future riche collection d'art. "Ce duo de donateurs a le souci du territoire, dans une démarche d'être généreux avec tout le monde" explique Lauren Laz, directrice du musée Angladon. Ils ont ainsi "nanti" le musée Pierre-André Benoit à Alès, le musée Estrine à



▲ Alexandra Siffredi, médiatrice, intarissable sur les deux œuvres de Manolo Ruiz-Pipo, à voir jusqu'à la fin de l'hiver. ► *La Vierge de douleur*, troublante sculpture de bois et de plâtre (Espagne, XVII<sup>e</sup> siècle) est, elle, visible tout le temps. / PHOTOS CYRIL HÉLY

St-Rémy, le musée des Beaux-Arts de Nîmes. "À chaque fois, ils ont le souci que le musée prenne un ensemble relativement conséquent, histoire que cela puisse être développé au gré des expositions et que cela fasse sens par rapport à l'identité du lieu. Ils tiennent à ce qu'il y ait des interactions entre les musées, que l'on travaille ensemble loin de tout esprit de compétition" poursuit Lauren Laz qui a pu faire son choix au domicile même des collectionneurs, parmi les 80 œuvres de Manolo Ruiz-Pipo. Quatre tableaux ont donc rejoint les réserves de la maison de la rue du Laboureur: une nature morte, un paysage, *Les Baigneuses* et *Les Pêcheurs*.

## Le musée rouvre aujourd'hui

On peut donc admirer ces deux tableaux de Manolo Ruiz-Pipo, (ainsi qu'un troisième prêté par le fils de l'artiste) dans le salon de saison jusqu'à la fin de l'hiver. La médiatrice Alexandra Siffredi est tout particulièrement chargée de cette exposition temporaire, et comme pour tout accrochage de saison, proposera plusieurs ateliers à l'attention des enfants notamment de modelage.

**Chantal MALAURE**

Réouverture du musée Angladon, aujourd'hui à 13 h. ☎ 04 90 82 29 03. [accueil@angladon.com](mailto:accueil@angladon.com)



Article numérique :

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/avignon-musee-angladon-a-la-decouverte-de-manolo-ruiz-pipo/>

## Avignon, Musée Angladon, A la découverte de Manolo Ruiz-Pipo

 par **Echo du Mardi** — 23 février 2022 dans Culture & Loisirs



### **Manolo Ruiz-Pipo s'expose jusqu'à fin mars au Musée Angladon**

Ses œuvres naissent après maintes ébauches sur papier, la plupart sont des dessins au crayon sur des carnets. Parmi ses thèmes privilégiés ? Des scènes de repas, des fêtes autour d'une table, les paysans. Ruiz-Pipo (Grenade 1929, Agen 1998) aime à rendre hommage aux gens simples, dignes dans leur pauvreté, dans leur frugalité. Il travaille selon les préceptes classiques, avec la discipline d'un artisan, et cherche à montrer cette permanence du beau.

### **Aux environs de Biot à la fin des années 50**

il peint des séries de femmes à la fontaine. Il en capte les attitudes, les bavardages anodins, la nonchalance, les gestes paisibles de la vie quotidienne en Provence. Sa peinture se veut humaniste. Elle est un hommage constant à la femme, à la féminité, à la maternité. Les thèmes et motifs qu'il choisit font souvent référence à la terre nourricière, à l'Andalousie de son enfance. Ses maîtres à penser – Federico Garcia Lorca, le musicien Manuel de Falla, Mozart... – l'accompagnent dans son travail. Ses compositions se développent en un long cheminement de l'extérieur vers l'intérieur. «C'est toujours à l'intérieur que je voyage, à l'intérieur de l'intérieur, dans le cœur de mon cœur,» dit-il.

### **Une rencontre Cannes**

À Cannes, à la galerie Cécile de Terssac, le peintre rencontre en 1962 Dominique et Philippe Tailleur. Ces derniers achètent le premier tableau de leur future riche collection d'art. C'est un Ruiz-Pipo. C'est grâce à une donation de Dominique et Philippe Tailleur que le Musée Angladon, Collection Jacques Doucet propose, dans la salle dédiée aux accrochages de saison, ses peintures.

### **Les infos pratiques**

**Musée Angladon**-Collection Jacques Doucet. Exposition saisonnière **Manolo Ruiz-Pipo** jusqu'à fin Mars. Une donation de Dominique et Philippe Tailleur. Musée Angladon. 5, rue du Laboureur à Avignon. Du 1er novembre au 31 mars, du mardi au samedi de 13h à 18h Du 1er avril au 31 octobre, du mardi au dimanche de 13h à 18h. Plein tarif 8€, résidents Avignonnais 5€ avec justificatif de domicile. Le musée est entièrement accessible aux personnes handicapées. 04 90 82 29 03. [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

Article radio et numérique :

<https://rcf.fr/culture-et-societe/lucartne?episode=215691>



14 min

## A découvrir au Musée Angladon : Manolo Ruiz-Pipo

14.03.2022



Manuel Ruiz Pipo

Présenté par *Roberte Mauron-Billot*

Accrochage de saison jusqu'au 8 mai, les peintures de Manolo Ruiz-Pipo.

Né en Andalousie en 1929, il rejoint Paris en 1954 où il côtoie Picasso et se lie d'amitié avec Ossip Zadkine dans les années 80. En Italie il rencontre Giorgio de Chirico.

Ses premières sources d'inspiration ont été les tableaux de Georges de La Tour et des frères Le Nain. Federico Garcia Lorca, Manuel de Falla et Mozart l'accompagnent dans son travail.

Ses compositions se développent en un long cheminement de l'extérieur vers l'intérieur. « C'est toujours à l'intérieur que je voyage, à l'intérieur de l'intérieur, dans le cœur de mon cœur »

Partager Intégrer à mon site

AVIGNON

## Des vacances culturelles et créatives

Les petits Avignonnais sont en vacances jusqu'au dimanche 20 février. Depuis lundi 7 février, les parents doivent donc garder les enfants à la maison. Et c'est parfois le casse-tête pour les occuper. Voici quelques idées pour passer le temps agréablement, en se cultivant, en créant, en s'amusant ou en se défoulant, pour tous les enfants.

■ **Au musée Angladon-collection Jacques Doucet, Alexandra Siffredi, la médiatrice, anime des ateliers pour les enfants de 4 à 11 ans. Mercredi 9 février**, de 10 h à 12 h, les 4-6 ans pourront jouer à composer des œuvres avec les carrés, les triangles et les ronds. De 14 h à 16 h, conte et atelier de croquis en familles. **Jeudi 10 février**, de 11 h à 16 h, les 6-11 ans joueront les complémentarités à travers un parcours croquis dans le musée (prévoir le pique-nique). **Mardi 15 février**, de 11 h à 16 h, les 6-11 ans pourront créer des personnages extravagants et des lanternes magiques, pour un carnaval dansant dans une installation jouant sur les ombres et le mouvement. **Mercredi 16 février**, de 10 h à 12 h, les 4-6 ans pourront modeler l'argile pour assembler les volumes et de 14 h à 16 h, les familles pour-

ront se lancer sur un parcours jeu dans le musée. Réservation à [a.siffredi@angladon.com](mailto:a.siffredi@angladon.com). Tél. 04 90 82 29 03, Site : [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

■ **À la Petite Académie, Laëtitia Mazzoleni et ses artistes, avec leurs stages artistiques à la demi-journée, la journée ou la semaine, invitent les enfants, de 4 à 14 ans, à un voyage dans la collection Louis-Vuitton, pour découvrir la collection Morozov.**

De 9 h à 12 h, et de 14 h à 17 h, du lundi au vendredi, les petits artistes apprennent à peindre et à sculpter l'argile. Et ce, en s'inspirant des œuvres des grands maîtres : **mercredi 9 février**, ils ont rendez-vous avec Marc Chagall ("Maison") ; **jeudi 10 février**, avec Nathalie Virot d'après Picasso ("Les deux saltimbanques") ; **vendredi 11 février**, avec Valentin Serov ("Portrait de Mi-



Au musée Angladon, Alexandra Siffredi anime des ateliers créatifs les mardis, mercredis et jeudis des deux semaines de vacances. Photo Le DL/M.-F.A.

ka Morozov") ; **lundi 14 février**, avec André Derain ("Route de montagne") ; **mardi 15 février**, avec Albert Marquet ("La baie de Naples") ; **mercredi 16 février**, avec Ilija Machkov ("Autoportrait") ; **jeudi 17 février**, avec Natalia Gontcharova ("Verger en automne, région de Kalouga") ; ven-

**dredi 18 février**, avec Paul Cézanne ("Homme à la pipe"). Réservation au 06 63 92 02 64. Tarifs : de 26 € la demi-journée à 220 € la semaine. Site : [www.lapetiteacademie.com](http://www.lapetiteacademie.com)

- Dans les bibliothèques municipales du réseau "Avignon Bibliothèques et au-delà", les bibliothécaires ne manquent pas d'idées pour emmener les enfants dans le royaume des livres et des jeux : ideas box (bibliothèque nomade en kit) en goguette, ateliers, lectures d'histoires... Retrouvez tout le programme jour par jour, sur le site [bibliotheque.avignon.fr](http://bibliotheque.avignon.fr)

Marie-Félicia ALIBERT



Pour la manifestation nationale *La Nuit européenne des musées* ce 14 mai, les musées d'Avignon incitent de nouveaux publics à se rendre, la nuit tombée, dans les musées. Et la tentation est légitime ! De 20 h à 22 h 30 en entrée libre, les musées municipaux se font passeurs de talents : retrouvez les élèves du conservatoire du Grand Avignon au **musée Calvet**, l'opération *la Classe, l'œuvre* du collège Viala au musée **Lapidaire**, les étudiants de

l'ESAA au **muséum Requien**, un concert de *Loiseau Lyre* au **Petit Palais** et une visite de la chapelle au **Palais du Roure**. À la **Collection Lambert** (19 h/23 h, 2 €), outre des visites guidées, les enfants sont à l'honneur avec une chasse aux énigmes et une installation de la micro-école. Au **Grenier à Sel** (19 h/21 h, entrée libre), performance et visite de l'exposition *La Mécanique du Trait* (en photo) autour de la richesse du dessin contemporain

à l'ère du numérique. Au **musée Vouland** (19 h/23 h, participation libre & solidaire), pléthore de propositions inventives dont les *Esquisses* en itinérance de la Cie Mises en Scène, des cartes blanches et des lectures au jardin. Au **musée Angladon** (19 h/22 h, 3 €), le collectif *Soirée dessinée* investira les lieux pour une performance (dessinée) sous le signe de Matisse.

**Le 14 mai + d'infos : [avignon.fr](http://avignon.fr)**

# Musée Angladon, le cœur d'un amour impossible

Noëlle Châtelet a écrit une correspondance rêvée, inspirée de l'amour de Jacques Doucet pour Mme R. Elle sera lue demain soir au musée

Une histoire d'amour mystérieuse ? La tentation était bien trop irrésistible pour l'écrivaine Noëlle Châtelet, quand elle en prit connaissance, de lui donner corps. C'était l'été dernier, entre les murs du musée Angladon-collection Jacques Doucet, dans le cadre de la carte blanche lancée par sa directrice Lauren Laz. Une invite à un compagnonnage artistique qui tombe à point nommé. Noëlle Châtelet s'imprègne du lieu, s'engouffre dans la vie de Jacques Doucet, grand couturier et mécène, amoureux des arts et de la beauté. Et découvre la flamme qu'il entretint pendant 5 ans pour une femme, très mariée, pour laquelle il bâtit une maison somptueuse avec toutes ses collections du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui mourut tragiquement, en 1912, quelques jours avant de le rejoindre.

On ne sait rien de Mme R. Un cadeau pour l'écrivaine qui se pique alors d'écrire des lettres que l'homme amoureux aurait libellées à cette belle inconnue. Dans son cocon de Malaucène, elle se plonge dans cette Belle Époque avec une opiniâtre rigueur, poussant la précision jusqu'à bien placer tel objet dans telle pièce, à convoquer Mahler, la comédienne Réjane et autres artistes que fréquenta Doucet.



Noëlle Châtelet, l'écrivaine, et François Marthouret, le comédien, donneront vie, demain soir au musée Angladon, à "Lettres à Mme R.", écrites par la première.

/PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

"J'ai poussé le vraisemblable jusqu'à une limite telle qu'aujourd'hui je suis persuadée que ces lettres existent", confie, amusée, l'écrivaine.

Les lettres manuscrites de Noëlle Châtelet parviennent au musée Angladon début décembre 2021 (pour la petite histoire, pour les 25 ans de la maison).

L'aventure ne pouvait en rester là, l'idée d'une interprétation apparaît en toute logique et Noëlle Châtelet pense d'abord à François Marthouret, "ce cher ami de 40 ans qui ne peut rien lui refuser".

Demain soir, au musée Angladon, la dame ouvrira ces missives et le comédien leur donne-

ra voix. Une douce rêverie prometteuse en un lieu poétique.

**Chantal MALAURE**

Jeu 5 mai au musée Angladon à 19h.  
Tarif 15 et 10 €. La lecture-performance est organisée avec le soutien de L'Opéra Grand Avignon. Réservations : 04 90 82 29 03. [accueil@angladon.com](mailto:accueil@angladon.com)

AVIGNON

## La romancière Noëlle Châtelet et l'acteur François Marthouret au musée Angladon ce jeudi soir

Le musée Angladon-Collection Jacques Doucet a donné carte blanche à la romancière, Noëlle Châtelet, pour écrire un texte en s'inspirant du lieu, de ses collections et de leur histoire. L'auteur de "La Dernière leçon" (prix Renaudot des lycéens), "Histoires de bouches" (prix Goncourt de la nouvelle), "La Femme coquelicot" adapté pour France 2, ou plus récemment (2021), a imaginé une correspondance entre le couturier-collectionneur, Jacques Doucet et une mystérieuse M<sup>me</sup> R., objet d'une passion secrète de 1906 à 1911, date de sa disparition tragique, dans un accident de chasse.

Ses "Lettres à M<sup>me</sup> R. - Un amour de Jacques Doucet", aux accents proustiens, sont à découvrir lors d'une lecture théâtrali-

sée ce jeudi 5 mai, à 19 heures, dans la maison du collectionneur. Pour donner vie à son œuvre, l'écrivaine a convoqué son ami de longue date, le talentueux acteur François Marthouret.

**« Cela m'a demandé beaucoup de travail pour rentrer dans la tête de Doucet »**

Noëlle Châtelet, dans une robe d'époque prêtée par l'Opéra Grand Avignon, sera en scène à ses côtés, au milieu des objets et des tableaux du musée, ainsi que d'un superbe manteau de la maison de couture Jacques Doucet, jamais exposé, conservé dans les réserves du musée. « Je caressais depuis longtemps l'idée que l'on puisse évoquer Jacques Doucet d'une autre manière, pour qu'il

prenne corps, que l'on voie son enthousiasme et son cœur vivant », souligne Lauren Laz, directrice d'Angladon. Quand Noëlle Châtelet découvre cet amour interdit pour une femme mariée et sa tragique fin, elle « s'engouffre dans cette histoire mystérieuse. Cette proposition est arrivée au moment où j'ai envie de compagnonnages artistiques. Pour écrire cette correspondance, j'ai poussé le vraisemblable à l'extrême. Cela m'a demandé beaucoup de travail pour rentrer dans la tête de Doucet et adopter ses phrases empesées. Aujourd'hui, je suis sûre que ces lettres, il les a vraiment écrites. J'espère que le public le sera aussi ».

5 rue Laboureur. Tarifs : 15 €, 10 €. Résa. 04 90 82 29 03.



François Marthouret lira ce soir jeudi 5 mai à 19 heures, "Lettres à M<sup>me</sup> R. - Un amour de Jacques Doucet", une œuvre que le musée Angladon et son couturier-collectionneur ont soufflé à Noëlle Châtelet. Photo Le DL/M.-F.A.

Article numérique :

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/nuit-des-musees-2022-du-dessin-en-live-au-musee-angladon-a-avignon/>



DR

tager cet article



occasion de la Nuit des musées 2022 qui aura lieu ce samedi 14 mai, le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet à Avignon va recevoir le collectif [Les soirées dessinées](#). Ce dernier, créé en 2013, effectue de nombreuses performances au quotidien dans différents lieux afin de promouvoir le dessin au sein de l'art contemporain.

Pour cette Nuit des musées, quatre artistes seront présents. Ainsi, Aurélie Bauer, Jean-Marc Forax, Marie Perzi et Sylvain Royer dessineront au milieu des visiteurs sur un grand rouleau de papier tendu sur le mur. Cette performance sera centrée sur l'artiste français Matisse dont les œuvres seront au musée Angladon du 3 juin au 9 octobre prochains pour l'exposition 'Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections

gnon

Mardi 24 Mai 2022  
www.laprovence.com

ENTRE AVIGNON ET ALBI

## Échange Degas / Toulouse-Lautrec

Jusqu'au 4 septembre, les visiteurs du musée Angladon peuvent admirer un tableau nouveau venu parmi la collection permanente exceptionnelle des lieux (Van Gogh, Picasso, Modigliani, Cézanne, Manet, Sisley...).

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi vient en effet de prêter à l'équipe de Lauren Laz, à la tête d'Angladon, la toile "La danseuse Gabrielle" de Henri de Toulouse-Lautrec. En échange, Angladon a consenti à prêter à son homologue du Sud-Ouest son tableau "La repasseuse" d'Edgar Degas prêté pour l'exposition "Quand Lautrec regarde Degas".

/ PHOTO DR



EXPOSITION  
**MATISSE À  
ANGLADON**

La nouvelle exposition du musée Angladon (5 rue Laboureur) met en lumière une part moins connue de l'œuvre de Henri Matisse. Retrouvez une centaine d'œuvres sur papier, portraits et autoportraits nus, odalisques, danseuses, gouaches découpées... À côté, un prêt exceptionnel de la danseuse Gabrielle de Henri de Toulouse-Lautrec est visible jusqu'au 4 septembre.

**Du 2 juin au 9 octobre**  
**[angladon.com](http://angladon.com)**

AVIGNON

AVIGNON

# Cet été, Angladon danse sur la ligne de Matisse

Après Raoul Dufy (2017), François Morellet (2018), Pablo Picasso (2019), Man Ray (2021), le musée Angladon accueille cet été Henri Matisse. L'exposition "Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet" ouvre au public ce jeudi 2 juin, jusqu'au dimanche 9 octobre.

Cet été, le musée Angladon, écrin de la collection de couturier Jacques Doucet (1853-1929), met à l'honneur l'une des figures majeures du monde de l'art du siècle dernier : l'artiste avant-gardiste Henri Matisse (1869-1954).

« Contrairement à ce que l'on croyait jusqu'alors, Jacques Doucet n'a pas attendu les conseils de ses amis, les poètes André Breton ou André Suarès, pour s'intéresser aux œuvres de Matisse. Il nourrissait un goût personnel pour les œuvres de son temps. Dès 1910, date à laquelle il abandonne sa collection du XVIII<sup>e</sup> siècle pour se consacrer à celles des œuvres de ses contemporains, afin de les soutenir dans leur processus de création, il acquiert un premier tableau du peintre, qui n'est pas encore vraiment reconnu », souligne Lauren Laz, la directrice du musée et commissaire de l'exposition avec Éric Chassey, le directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (Inha).

**« Chez Matisse, le désir de la ligne s'exprime sur un mode puissant et impératif »**

Au fil des ans, le collectionneur acquiert cinq tableaux de



À découvrir, *Jazz*, un ensemble d'une vingtaine de lithographies, papiers gouachés et découpés, de couleurs vives et violentes, réalisé en 1947 pour les éditions Tériade. « Un célebrissime ouvrage de Matisse, une symphonie de couleurs », commente Lauren Laz, directrice du musée et commissaire de l'exposition. Photo Le DL/Marie-Félicia ALIBERT

Matisse et des dizaines de dessins et d'estampes, qui entrent dans sa « bibliothèque d'art et d'archéologie ». À son décès, ce précieux legs à l'État français devient l'Inha. C'est de là que viennent la plupart des œuvres exposées, ainsi que de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

Mais ici, le visiteur ne verra pas une énième histoire de la couleur. « Dans ce parcours chronologique, nous nous sommes focalisés sur l'histoire de la ligne, annonce Lauren Laz. Chez Matisse, le désir de la ligne s'exprime sur un mode

puissant et impératif, comme il l'écrit : "Quand j'exécute mes dessins [...], ma route n'a rien de prévu : je suis conduit [par mon crayon], je me conduis pas", ou encore, "il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir".

**Une présentation chronologique de 54 ans de création**

De toute sa carrière, Matisse n'a jamais perdu de vue la ligne, comme le montrent les 120 œuvres sur papier utilisant

des techniques très différentes (dessins, estampes, livres d'artistes), présentées ici.

À travers cette présentation chronologique de 54 ans de création, le visiteur chemine de ses premiers portraits et auto-portraits, dans les années 1900-1903, à ses gouaches découpées de *Jazz*, son livre-monument de la fin des années 1940.

Entre les deux, le visiteur passe par sa série de petites estampes des années 1914-1918, vendue au profit des familles des soldats mobilisés, ses superbes odalisques et danseuses, des années 1920, son intérêt pour le mouvement cinématographique des années 1930 ou ses créations livresques (*Pasiphaé*, de Montherlant), suivant son opération de 1941 qui l'empêche de peindre.

Dans les vitrines, des lettres sorties de la correspondance entre Doucet et Matisse ou avec ses amis écrivains complètent les œuvres. Sont aussi accrochés quelques dessins d'autres artistes (Bracque, Pissaro, Derain, Degas, Manet...) qui ont nourri le travail de Matisse, l'aidant à trouver sa propre voie.

Marie-Félicia ALIBERT

Musée Angladon : 5, rue du Laboureur. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 à 18 heures. Tél. : 04.90.82.29.03 ; site : www.angladon.com

LES ANNÉES 1920



Les années 1920 sont pour Matisse des années de bonheur sous le soleil niçois. Photo Le DL/M.-F.A.

**■ Un travail sur le fond et la forme**

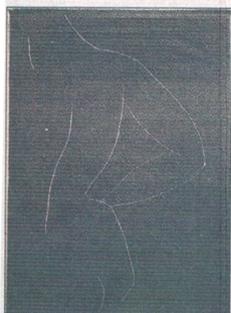
Dans la troisième salle, les années 1920, années d'après-guerre, sont pour Matisse des années de bonheur et de contemplation, sous le soleil de Nice, où il s'est installé. Les femmes et les motifs orientaux prennent alors une grande importance dans son œuvre, comme l'attestent ces belles odalisques, dans des poses langoureuses, nues ou parées de quelques accessoires, éléments du décor de ces intérieurs chargés de motifs et de matières.

## En 1900, la découverte de la gravure



Lauren Laz énumère les différentes techniques expérimentées par Matisse. Photo Le DL/M.-F.A.

Dans cette exposition, la première salle montre les autoportraits et les nus réalisés dans les années 1900-1903 et en 1906, quand Matisse, qui peint déjà depuis une dizaine d'années, commence à s'intéresser à la gravure. Inspiré par Derain et Pissaro, l'artiste expérimente ce nouveau médium à travers des techniques, des approches et des formes variées. La ligne, classique ou fauve, guide sa main : doit-elle rester en surface ou aller en profondeur ?



# Le musée Angladon met en ligne Matisse...

Jusqu'au 9 octobre, l'expo "Le désir de la ligne", présente une centaine de dessins et estampes du maître. Des traits de génie

**O**n évoque Matisse et surgit sur-le-champ l'artiste fauve par excellence. Il lui fut d'ailleurs souvent reproché de hurler en couleurs. C'est perdre de vue ses recherches constantes, sur le papier, son refuge, son laboratoire. Pendant 54 ans de sa vie, Henri Matisse a dessiné, fait des estampes, en quête opiniâtre de sa propre écriture. Ce qu'il ne perdra jamais de vue, c'est la ligne, il le dit dès 1908: "il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir".

Cette citation sert de fil conducteur à la nouvelle exposition présentée au musée Angladon-collection Jacques Doucet, du 2 juin au 9 octobre. Une exposition conçue conjointement par l'Institut national d'histoire de l'art (primitivement la Bibliothèque d'art et d'archéologie créée par Jacques Doucet) et son directeur Eric de Chasse et Lauren Laz, directrice d'Angladon. La toile de fond étant les liens qui unissaient le peintre et le couturier-collectionneur.

C'est du fonds de la BAA et de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet que proviennent la plupart des œuvres sur papier qui composent l'exposition: une centaine de dessins, estampes, livres d'artistes.

## Exquises esquisses

L'incursion est chronologique et l'exploration passionnante. Où l'on découvre la multiplicité des techniques et approches, quand Matisse se frotte à la gravure aux premières années du siècle passé,



"C'est la ligne qui domine, écrivait Henri Matisse. Ce n'est pas l'artiste qui décide, il y a quelque chose de plus grand que lui qui va couler sur le papier".

/ PHOTO ANGE ESPOSITO

les années de guerre, les années 20-années bonheur "constellées" de séduisantes odalisques. Et enfin les années 30-40 quand Matisse est enjôlé par un nouveau mode d'expression, le cinéma, élaborant sa "cinématographie de la sensation". Pendant les années de guerre, handicapé, il ne peut plus peindre. Il dévore alors des livres et continue viscéralement à créer. Dans des vitrines on découvre ses dessins et gravures

illustrant *Les fleurs du mal* de Baudelaire et *Pasiphaé* de Montherlant. Tout fait sens et est d'une étonnante modernité. Trait de génie, il invente la technique des papiers découpés, qu'il opère dans son lit et que des assistants collent aux endroits désirés. L'aboutissement, le livre *Jazz*, en 1947, un ensemble de planches de couleurs vives accompagné de réflexions manuscrites calligraphiées de l'artiste. L'accord parfait.

Henri Matisse, le bouillonnant, l'audacieux, l'éternel insatisfait, le maître du trait et de la couleur, le prospecteur d'équilibre apparaît, dans cette exposition dans toute sa complexité et sa vérité nue. Et c'est fascinant. Nous n'aurons qu'un conseil: filez droit au musée Angladon.

**Chantal MALAURE**

Exposition au musée Angladon, ouvert du mardi au dimanche de 13 h à 18 h.  
☎ 04 90 82 29 03.

Vidéo originale de Vaucluse matin, reprise par Dauphiné libéré

Article presse papier du 2 juin et article numérique du 1<sup>er</sup> juin 2022 :

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2022/06/02/lauren-laz-directrice-du-musee-angladon-nous-ne-sommes-pas-interesses-a-la-couleur-mais-a-la-ligne-chez-matisse>

Après Raoul Dufy (2017), François Morellet (2018), Pablo Picasso (2019), Man Ray (2021), le musée Angladon accueille cet été Henri Matisse. L'exposition "Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet" ouvre au public ce jeudi 2 juin, jusqu'au dimanche 9 octobre

Par **Marie-Félicia ALIBERT** - 01 juin 2022 à 19:04 | mis à jour le 01 juin 2022 à 19:09 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📌 | Vu 379 fois



01 / 06

À découvrir, Jazz, un ensemble d'une vingtaine de lithographies, papiers gouachés et découpés, de couleurs vives et violentes, réalisé en 1947 pour les éditions Tériade. « Un célèbre ouvrage de Matisse, une symphonie de couleurs », commente Lauren Laz, directrice du musée et commissaire de l'exposition. Photo Le DL /Marie-Félicia ALIBERT

Article radio et numérique :

<https://www.michel-flandrin.fr/expositions/avant-la-couleur-la-ligne.htm>

Accueil / Expositions / Avant la couleur la ligne  
MICHEL FLANDRIN

Cinéma Théâtre Musique Expositions Festivals Festival d'Avignon 2022 Danse

Actualité du 08/06/2022



Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir.

Cette citation d'Henri Matisse (1869-1954) résume l'esprit de la nouvelle exposition du Musée Angladon. Installée depuis 1997 dans l'hôtel de Massilian, au cœur d'Avignon, la structure met en valeur le fonds du couturier-collectionneur Jacques Doucet (1853-1929).

En quittant le XVIII<sup>ème</sup> siècle, j'ai sauté sur Matisse.

La confiance de Doucet se confirme dans l'ampleur des acquisitions effectuées par ce dernier et la correspondance régulière qu'il entretient avec l'artiste. Chantre de la couleur, figure de prou du fauvisme, Matisse fut tout au long de sa vie un dessinateur compulsif.

Cette permanence éclate à travers les 120 pièces : dessins, estampes, livres d'artistes..., sélectionnées par Lauren Laz directrice du musée et Eric de Chasse, directeur général de l'Institut National d'Histoire de l'Art. L'accrochage chronologique souligne le recours à des techniques multiples, primitives (la gravure) ou d'avant garde (le cinéma), révélatrices d'une insatiable curiosité. Esprit sur le qui vive, épure du trait, cette disposition se confirme avec les œuvres de Gauguin, Braque, Renoir., qui jalonnent la visite et rappellent en parallèle l'attention de Matisse au travail de ses pairs.



Articles numériques :

<https://www.lejournaldesarts.fr/evenement/2022/le-desir-de-la-ligne-henri-matisse-dans-les-collections-doucet-160428>

<https://www.lejournaldesarts.fr/expositions/matisse-dans-les-collections-doucet-161443>

A la Une › Expositions › Matisse dans les collections Doucet

AVIGNON (84)

## Matisse dans les collections Doucet

Musée Angladon - Jusqu'au 9 octobre 2022

PAR ALIX BANCAREL - L'ŒIL

LE 28 JUIN 2022 - 73 mots

En 1910, Jacques Doucet (1853-1929) acquiert son premier tableau de Matisse (1869-1954), marquant son engouement pour l'avant-garde artistique.

Dévoilant une centaine d'œuvres sur papier acquises par le collectionneur d'art, bibliophile et couturier parisien, le Musée Angladon souligne l'importance du dessin dans l'œuvre du peintre. En étroite collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art (Inha), dont le directeur Éric de Chassev assure le commissariat, cette exposition retrace

L'accès à la totalité de l'article est réservé à nos abonné(e)s

Matisse dans les collections Doucet

Déjà abonné(e) ?

[Se connecter](#)

Pas encore abonné(e) ?

Abonnez-vous maintenant en ligne et choisissez la formule qui vous convient.

Article radio et numérique :

<https://www.francebleu.fr/emissions/interview-pass-vauclose/vaucluse/le-musee-angladon-a-avignon-collection-jacques-doucet-expo-matisse>

## Le Musée Angladon à Avignon - Collection Jacques Doucet - Expo Matisse

▶ Écouter (03min)



### Interview Pass Vaucluse

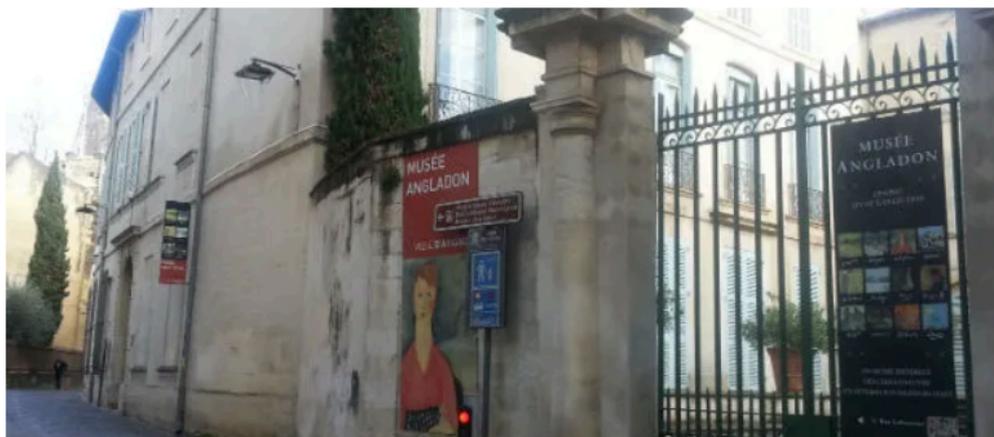
Du lundi au vendredi à 8h20

Par [Hugo Laroche](#)

France Bleu Vaucluse

Vendredi 8 juillet 2022 à 8:41

C'est L'EXPO de l'été à ne pas rater.



Article radio et numérique :

<https://rcf.fr/culture-et-societe/lucartne?episode=215691>



14 min

## Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet

18.07.2022



Le désir de la ligne  
Matisse

Présenté par *Roberte Mauron-Billot*

Matisse, reconnu comme un immense coloriste, était aussi un dessinateur toujours présent et actif.

L'exposition présentée met ainsi en valeur cette facette cachée de l'artiste à travers un parcours nous permettant de le suivre depuis ses toutes premières années jusqu'à la fin de sa vie, tout en montrant à quel point il a regardé le travail des autres et s'en est nourri.

Une exposition qui se tiendra au musée Angladon- Avignon, jusqu'au 9 octobre 2022.

[Partager](#) [Intégrer à mon site](#)

Article numérique :

<https://www.arts-in-the-city.com/2022/07/20/exposition-henri-matisse-le-desir-de-la-ligne-au-musee-angladon-un-fauve-a-avignon/>

## **Exposition Henri Matisse, le désir de la ligne au Musée Angladon : un fauve à Avignon**

Musée Angladon

Jusqu'au 9 octobre 2022



Henri Matisse (1869-1954), Le Cirque,  
Pochoir © Succession H. Matisse

Une centaine d'œuvres sur papier, dessins, estampes de Matisse sont présentées : portraits et autoportraits, nus, odalisques, danseuses, gouaches découpées...

Article numérique :

<http://www.lecurieuxdesarts.fr/2022/07/eric-de-chassey-renouvele-directeur-general-de-l-institut-national-d-histoire-de-l-art-inha.html>

---

Éric de Chassey (1965), historien de l'art, est Directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) depuis juillet 2016 après avoir dirigé, de 2009 à 2015, l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il est également membre du conseil d'administration de la Fondation Angladon-Dubrujeaud - Musée Angladon - Collection Jacques Doucet - à Avignon. (1)

*Sous sa direction, l'INHA s'est fortement transformé. Il est devenu le premier centre de documentation dans le domaine de l'histoire de l'art et ses programmes de recherche se sont ouverts aux grandes questions de société. Il a tissé des partenariats nationaux et internationaux, à l'instar du Forum culturel pour l'Ukraine.*

*L'INHA a su renouveler ses publics par des manifestations scientifiques et culturelles inventives, notamment le festival d'histoire de l'art de Fontainebleau, ou encore par la création d'outils de formation, en particulier à l'attention des enseignants du second degré. (2)*

Selon le communiqué, *Ce troisième mandat, d'une durée de trois ans, permettra à Éric de Chassey de poursuivre la dynamique qui fait de l'INHA une institution de premier plan et un modèle mondialement reconnu, en développant son positionnement d'acteur fédérateur tant au plan national qu'international, en contribuant par exemple à la rédaction d'une histoire de l'art à l'échelle européenne. Il va également poursuivre et amplifier les initiatives déjà prises en faveur de la diffusion des connaissances, de la formation ou encore du soutien aux jeunes chercheurs, et renforcer les programmes de recherche autour des problématiques les plus novatrices pour lesquelles l'INHA a su se distinguer.*

Le désir de la ligne. Henri  
Matisse

consacrée où l'on peut, enfin, découvrir sa personnalité d'artiste et d'autrice avec ses nombreux dessins et lettres.

**CHRISTOPHE DORNY**

Musée des beaux-arts, esplanade Marcel-Duchamp, Rouen (76), tél. : 02 35 71 28 40, [www.mbarouen.fr](http://www.mbarouen.fr)

**Jusqu'au 6 novembre 2022.**

### VIGNON/MUSÉE ANGLADON

#### Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet

Cette exposition est une belle invitation à voir, et surtout penser autrement Jacques Doucet, Matisse, et l'estampe de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le couturier et collectionneur n'en finit pas de surprendre. Ni son goût pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, ni son attrait pour ses contemporains ne répondent aux canons de son temps. Sa démarche – l'un des atouts de l'exposition étant de présenter quelques pépites d'archives – nous échappe au fur et à mesure qu'elle se précise. Le proche d'André Breton qui collectionna, de Fragonard à Chirico, est un personnage proustien. Les quelque quatorze millions de francs-or que rapporta sa vente en 1912 – un record –, la création de la Bibliothèque d'art et d'archéologie en 1908, celle de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet en 1916, les expositions

du musée des Arts décoratifs et les publications ont longtemps occulté tout un pan de ses relations avec les artistes : en cela, l'exposition proposée par Éric de Chassey et Lauren Laz est une première. Elle offre un fil conducteur inattendu de la carrière de Matisse, dont elle réunit l'intégralité de l'œuvre gravée – l'artiste poursuivit l'œuvre du collectionneur après sa disparition en offrant ses tirages à la Bibliothèque, afin de savoir conservé tout son corpus en un lieu protégé –, les œuvres imprimées provenant exclusivement des deux fonds bibliothécaires. Toute la magie de la présentation, qui crée des dialogues avec les artistes dont Matisse s'est inspiré, est de nourrir une réflexion sur le rôle de l'estampe dans son parcours et son processus créatif. Certes, les illustrations occupent une place de choix, mais les allers et retours de l'artiste avec le médium de l'estampe, scandant toute sa carrière, semblent dictés par un besoin de faire un pas de côté pour expérimenter et donner à voir des formes avant de leur donner vie sur la toile. On sort de là en ayant l'impression d'avoir touché une part de l'intime du peintre de la chapelle de Vence.

**CAROLE BLUMENFELD**

Musée Angladon, « Collection Jacques Doucet », 5, rue Laboureur, Avignon (84), tél. : 04 90 82 29 03, [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

**Jusqu'au 9 octobre 2022.**



**Henri Matisse** (1869-1954), *Le Cirque*, pochoir, 422 x 615 cm, dans *Jazz*, Tériade, 1947, Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

© SUCCESSION H. MATISSE

Article numérique :

<https://lartvues.com/avignon-matisse-a-lhonneur-tout-lete-au-musee-angladon/>

## Avignon : Matisse à l'honneur tout l'été au musée Angladon

par L'Art-vues | Jul 22, 2022 | Art & Expos, Musées | 0 commentaires



Henri Matisse, Grande Odalisque a la culotte bayadère - © Succession H. Matisse

**Présentée jusqu'au 9 octobre au musée Angladon à Avignon, l'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet* entend reconstituer et donner à comprendre les liens entre le couturier, collectionneur et mécène Jacques Doucet (1853-1929) et l'artiste Henri Matisse (1869-1954).**

Un lien que l'on retrouve à travers l'étude des œuvres acquises, que celles-ci aient été achetées directement à l'artiste, soit données à des institutions qui perpétuent la mémoire du couturier, l'actuelle bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

En confrontant les estampes de Matisse à celles d'autres artistes également collectionnées par Doucet, un nouveau point de vue est proposé sur l'ensemble du parcours de celui qui fut l'un des représentants majeurs de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, maître de la couleur, mais aussi du noir et blanc.

« *Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir* » dit Matisse à Sarah Stein en 1908, dans le cadre de l'enseignement qu'il dispense à un petit nombre d'élèves. L'artiste fixe un objectif clair, d'apparence simple mais aux implications complexes : ce qui prime n'est pas son désir, mais bien celui de la ligne. L'œuvre de Matisse prend cette injonction au pied de la lettre. Il est question ici de vie et de mort, d'entrée et de sortie, à la fois littéralement et métaphoriquement.

**Plus d'informations :** [angladon.com](http://angladon.com)

## MUSEE ANGLADON TRAIT MATISSE

Henri Matisse (1869 1954) était un immense coloriste qui dessina cinquante-quatre ans de sa vie. C'est ce que met en lumière l'exposition, à travers son œuvre imprimée et moins connue : l'importance du dessin dans son travail, le trait, la ligne dont celui dont les tableaux sont des équations complexes disait : « *Le chemin que fait ma main n'a rien de prévu. Je suis conduit, je ne conduis pas.* » Une centaine d'œuvres sur papier, estampes, livres d'artistes sont à découvrir, ainsi que quelques autres de ceux qui l'ont à leur manière inspiré : Picasso, Pissarro, Degas, Renoir ou Gauguin.

**LE DÉSIR DE LA LIGNE.** Jusqu'au 9 octobre 2022, Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 82 29 03.

Visage. Le silence.



Article papier et article numérique :

<https://fr.calameo.com/read/0057009165323cb10449e>



**LE DESIR DE LA LIGNE, HENRI MATISSE  
MUSEE ANGLADON / AVIGNON  
JUSQU'AU 9 OCTOBRE**

L'exposition « Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet » entend reconstituer et donner à comprendre les liens entre le couturier, collectionneur et mécène Jacques Doucet (1853-1929) et l'artiste Henri Matisse (1869-1954), à travers l'étude des œuvres de Matisse acquises par Doucet, que celles-ci aient été achetées directement à l'artiste, soit données à des institutions qui perpétuent la mémoire du couturier, l'actuelle bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. En se concentrant sur les estampes de Matisse et en les confrontant à celles d'autres artistes également collectionnées par Doucet, un nouveau point de vue est proposé sur l'ensemble du parcours de celui qui fut l'un des représentants majeurs de l'art du XXe siècle, maître de la couleur mais aussi du noir et blanc.

The exhibition «The desire for the line. Henri Matisse in the Jacques Doucet Collections» intends to reconstruct and explain the links between the fashion designer, Jacques Doucet (1853-1929) and the artist Henri Matisse (1869-1954), through the study of the works of Matisse acquired by Doucet, whether purchased directly from the artist, or donated to institutions that perpetuate the memory of the couturier, the current library of the National Institute of Art History and the Literary Library Jacques Doucet.

<https://angladon.com>



Henri Matisse, *Le Cirque*, pochoir publié dans  
Jazz en 1947. ©Succession H. Matisse.

—Avignon (84)

## MATISSE DANS LES COLLECTIONS DOUCET

Musée Angladon  
Jusqu'au 9 octobre 2022

En 1910, Jacques Doucet (1853-1929) acquiert son premier tableau de Matisse (1869-1954), marquant son engouement pour l'avant-garde artistique. Dévoilant une centaine d'œuvres sur papier acquises par le collectionneur d'art, bibliophile et couturier parisien, le Musée Angladon souligne l'importance du dessin dans l'œuvre du peintre. En étroite collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art (Inha), dont le directeur Éric de Chassey assure le commissariat, cette exposition retrace le cheminement de ce médium par Matisse. —**ALIX BANCAREL**

📍 «Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet»,  
Musée Angladon – Collection Jacques Doucet,  
5, rue Laboureur, Avignon (84), [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

VISITES D'Avignon à Ansois, sans oublier L'Isle-sur-la-Sorgue...

# Cet été, on s'amuse dans les musées !



Découvrir le Palais des papes tel qu'il était à l'origine est désormais possible, à l'aide d'une tablette interactive. Photo Olivier TRESSON

**Qui a dit que les musées étaient des lieux ennuyeux ? Nombreux sont ceux qui démontrent le contraire en proposant des jeux, des activités créatives, des parcours d'énigmes, de l'interactivité, des expériences immersives... Petite sélection.**

tion mystique ou profane. Cette visite se renouvelle désormais grâce à la mise à disposition des visiteurs, à partir de huit ans, de l'Histopad. Munis de ce dispositif interactif sur tablette et d'écouteurs, on peut visualiser sur place, d'une pièce à l'autre, les fastes de la cour pontificale tels qu'ils étaient au XIV<sup>e</sup> siècle, l'âge d'or du Palais. L'expérience se partage en

famille ou entre amis, en s'approchant des bornes interactives ou "portes du temps" disséminées dans les pièces. Et là, les murs aux pierres grises et l'ensemble du décor, jusqu'aux plafonds, se transforment pour reprendre leurs couleurs d'origine, entièrement couverts de rouges chatoyants, de bleus, d'or, de tentures et de fresques. Les salles

d'apparat retrouvent leur lustre, le feu crépite dans les grandes cheminées, les cigales chantent lorsque l'on s'approche des fenêtres. Les personnages, membres de la cour et convives des banquets, revivent. L'expérience interactive permet au regard de circuler à 360 degrés dans cet univers virtuel, tout en contemplant en parallèle les lieux

actuels. L'austérité de la vieille demeure s'efface pour laisser place à des images vivantes, inspirées d'éléments historiques et représentatives de ce qu'était en réalité la vie au palais. Pour les plus jeunes, l'application comprend aussi une chasse au trésor avec une récompense à la clé.

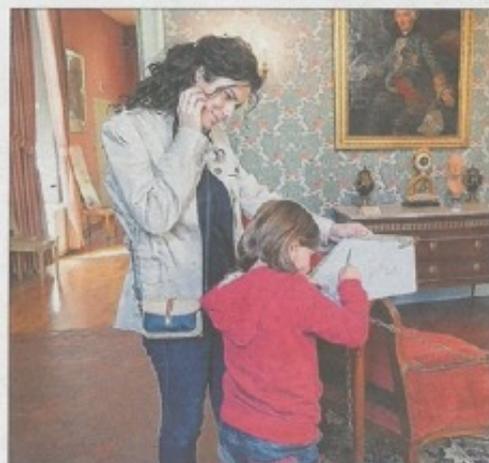
## Un voyage au temps des papes

La visite classique du Palais des papes d'Avignon, avec son dédale de salles impressionnantes quasi-vides, le cloître du Palais-Vieux, le potager des papes reconstitué, est en soi une aventure à partager. Les étonnantes fresques des appartements du pape, avec leurs oiseaux cachés dans le décor – on peut s'amuser les chercher –, leurs scènes de chasse, de pêche, de cueillette, et même les pavements colorés retrouvés et reconstitués, vous entraînent dans un univers imaginaire, peuplé d'animaux réels ou fantastiques, de décors d'inspira-



L'expérience interactive permet au regard de circuler à 360 degrés dans cet univers virtuel, tout en contemplant en parallèle les lieux actuels.

Photo O.T.



Au musée Brun de Vian-Tiran, on joue à faire connaissance avec le yak d'Himalaya, la chèvre mohair et sa cousine cashemire, le chameau alpaca et bien d'autres... Archives Le Dr.

Mettre la main à la pâte pour sculpter, peindre, dessiner, s'essayer au pochoir, aux pastels, aux collages... Tout cela possible au musée Angladon ! R. Cintas Flores/VA

### Les fils de l'aventure

Ce musée ouvert à l'été 2018 est une jolie surprise. Installé dans une aile de la filature Brun de Vian-Tiran, à L'Isle-sur-la-Sorgue, il a été réalisé par l'entreprise du même nom et met en scène l'épopée des fibres de laine. Son nom, la Filaventure, résume bien ce qui vous attend.

Ici, les visiteurs sont acteurs tout au long d'un parcours immersif, avec des effets de lumière bien pensés, des projections, des animations interactives partout, des expériences sensorielles, et la présence du matériau réellement magnifié. Sur le parvis, des silhouettes d'animaux grande nature vous montrent le chemin et vous guident jusqu'à l'entrée. À l'intérieur, après le passage par la boutique où s'exposent les châles, couvertures et autres créations maison, le voyage commence avec la quête des laines et toisons rares sur les cinq conti-

sance avec le yak d'Himalaya, la chèvre Mohair et sa cousine Cashemira, le chameau Alpaca et bien d'autres, à les repérer sur des globes terrestres, à chercher les informations et les images sur des écrans tactiles, à en faire défiler d'autres sur des cylindres mobiles.

On explore ensuite un labyrinthe présentant les quinze étapes de transformation de la fibre en étoffe. Dans une semi-pénombre, les bobines colorées, les outils, les vidéos éclairent joliment l'archimie de la laine. On peut actionner les dispositifs de fabrication des étoffes, et examiner au microscope les fibres des quatre grandes familles des bêtes à laine. C'est à la fois captivant et séduisant. On plonge en même temps dans l'histoire d'une saga familiale, huit générations qui se sont succédé à la tête de la filature. La dimension très personnelle du dialogue entre Pierre et son fils Jean-Louis, les dirigeants actuels, se partage sur grand écran

de faisceaux de fils mohair. Les témoignages d'ouvriers et ouvrières, sur plusieurs générations, animent d'autres écrans. La dimension familiale inspire d'ailleurs tout le parcours. Pour accompagner la visite, les enfants et leurs parents se voient offrir à l'entrée un "carnet du chercheur de fibres rares", un parcours-jeu pour découvrir la Filaventure ensemble. Une immersion intelligente et sensible à vivre en famille.

### Une collection d'art et ses trésors

Pousser la porte du musée Angladon - collection Jacques Doucet, au cœur de l'Avignon historique, c'est entrer dans une maison d'artistes. Jean et Paulette Angladon y ont vécu. Leurs trésors et ceux du couturier parisien Jacques Doucet, l'ancêtre de Jean, y sont précieusement conservés, dans l'atmosphère intacte d'un intérieur d'amateurs d'art. Préparez-vous, l'éblouissement ne va

Cézanne, Picasso, Vuillard et bien d'autres artistes de la modernité vous attendent au rez-de-chaussée, dans des salles hautes en couleur, sur fond jaune tabac, bleu nuit ou gris profond. D'étranges masques africains, de ceux qui inspiraient les artistes de l'époque, les accompagnent.

À l'étage, les salons, la grande bibliothèque, la salle à manger, les petites salles avec leurs cartonniers, le cabinet d'Oriental rorgeront de merveilles, illustrés précieux, cartes anciennes, petits objets à histoires, comme l'étonnant épouvantail à rats ramené de Chine il y a plusieurs siècles. La médiatrice va puiser régulièrement dans les ressources cachées du musée pour émerveiller les visiteurs. Elle peut aussi vous ouvrir le cabinet de curiosités, et vous laisser découvrir le contenu des tiroirs où dorment des objets récupérés dans les réserves ou au grenier.

La médiatrice, vous la croirez peut-être au fil de la visite, pour

d'une œuvre dont elle vous dévoilera les secrets. Vous la retrouverez aussi, sur inscription, à l'Atelier. C'est là qu'elle invite les enfants, mais aussi de petits groupes adultes-enfants constitués, à prolonger la découverte d'une œuvre en mettant la main à la pâte, pour sculpter, peindre, dessiner, s'essayer au pochoir, aux pastels, aux collages.

Cela dit, il est toujours possible de s'adonner librement, au cours d'une visite, aux plaisirs du dessin sur le motif. Les feuilles de papier et les crayons de couleur mis à votre disposition vous attendent sous la verrière. Vous pourrez aussi vous inscrire au Cluedo grande nature, orchestré régulièrement par la médiatrice, avec le musée pour cadre de l'énigme. Ou bien retrouver Alexandra avec vos enfants, sur inscription également, pour une découverte contée, dans le sillage d'animaux singuliers, de personnages familiers, tout un monde caché dans les tableaux. Des moments sensi-

VAUCLUSE

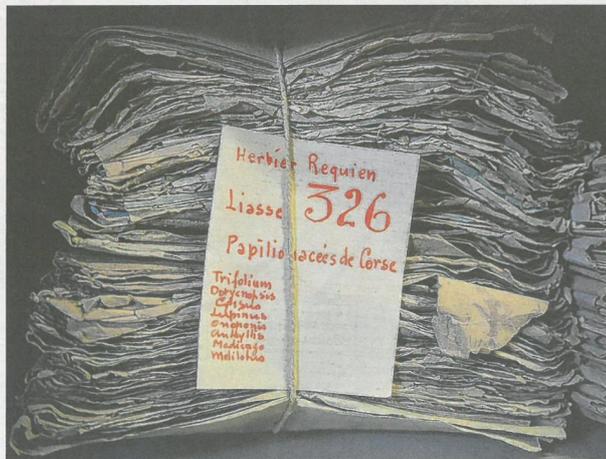
5



La visite du muséum Requien revient à une plongée dans le temps, un voyage à la rencontre de bêtes fantastiques, naturalisées dans les collections. Photos L.N.

**Au muséum Requien, plongée dans un monde fantastique**

Un squelette d'ours, est-ce que c'est plus grand qu'un être humain ? Et la tête d'un tyrannosaure, en vrai, est-ce que cela fait si peur ? Et un squelette de poisson, cela ressemble à quoi ? Le muséum Requien répond à toutes ces questions et à bien d'autres encore ; et la bonne nouvelle, c'est qu'une visite en provoquera mille autres chez les enfants ! À charge pour les parents de prendre le temps, entre deux vitrines d'exposition, d'y répondre...  
 À découvrir aussi, les mystères de la géologie et des mouvements du sous-sol qui fabriquent les reliefs de la planète. Il sera aussi question de cristaux, de leur beauté comme du processus qui leur permet de se former.  
 La visite de ce muséum d'histoire naturelle revient à une plongée dans le temps, un voyage à la rencontre de bêtes fantastiques, naturalisées dans les collections. Esprit Requien, savant du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'a cessé de se cultiver toute sa vie, d'acheter des livres qui constituent aujourd'hui



thèques d'histoire naturelle du sud de la France.  
 Il collectait les fossiles, les coquillages, les os et a constitué un herbarier remarquable. La partie visible du muséum n'est qu'une infime partie de ce qui se trame en coulisse. Et, bonheur, régulièrement, les responsables du musée, sortent des archives des pièces inédites pour raconter, à travers le nacre d'un coquillage, une nouvelle histoire. Vous pourrez également découvrir une exposition des étudiants de l'École supérieure d'art d'Avignon. Des œuvres ont été présentées aux jeunes artistes, qui y ont ensuite projeté leur univers. À suivre également, l'exposition "La ménagerie des papes", qui présente, naturalisés, les magnifiques animaux exotiques



**ET AUSSI...**

**► Le musée extraordinaire d'Ansouis, le rêve d'un plongeur fou de mer et de peinture**

Au pied du pit village d'Ansouis, Georges Mazoyer, explorateur inspiré, plongeur chevronné qui fit ses débuts avec le commandant Cousteau, a donné à sa maison la forme de ses rêves. À partir d'une ancienne écurie entièrement reléguée de ses mains, il a façonné selon sa fantaisie une étrange demeure. À la façon du palais idéal du facteur Cheval, mais sur un registre plus modeste. Le fondateur n'est plus de ce monde, et sa maison a été transformée en musée.  
 C'est elle qu'on visite aujourd'hui, sorte d'évocation baroque de l'univers sous-marin. Dans le jardin, on est accueilli par des statues naïves en forme de dauphins et autres animaux marins.  
 L'histoire du lieu est intimement liée au parcours atypique de Georges Mazoyer, baroudeur des mers et artiste foisonnant, tout à la fois peintre, sculpteur, céramiste. L'ancienne écurie aux voûtes de pierre abrite ses trésors sagement rangés dans des vitrines. Si la présentation est d'époque, délicieusement désuète, votre guide fait vivre chaque objet, chaque carapace, les requins et tortues naturalisés par les soins du plongeur, le crabe des cocotiers, l'habitacle de dentelles que la mère tricote pour sa progéniture de petits crabes, les énormes mâchoires de requin... Il raconte les poissons des abysses, les anecdotes sur les oursins crayons, les superbes coquilles de nacre recherchées par les bijoutiers, et la culture des perles en Polynésie. Un voyage accompagné par les nombreuses toiles de l'ancien maître des lieux, peuplées de poissons, crustacés et autres créatures représentées en couleurs vives. La visite s'achève par un passage dans une "grotte sous-marine", expérience immersive en lumière bleutée, puis par l'étage où Claude et Nicole continuent de faire vivre l'atelier de céramique. Un musée aussi atypique que son fondateur.



Photo A. FIDDELL / VVA

**EN BREF**

- **Palais des papes**  
 Place du Palais des papes, Avignon. Ouvert tous les jours du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, de 10h à 19h. De 6,50€ à 12€. Gratuit pour les moins de 8 ans. Tél. 04 32 74 32 74.
- **La Filature**  
 Avenue de la Libération, L'Isle-sur-la-Sorgue. Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h. Les dimanches de 12h à 19h. 7,50€/6,50€/gratuit pour les moins de 6 ans. Tél. 04 28 70 28 00.
- **Musée Angladan**  
 5, rue Labourneur, Avignon. Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h. De 1,50€ à 8€. Gratuit pour les moins de 4 ans. Tél. 04 90 82 29 03.
- **Muséum Requien**  
 67, rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 19h. Gratuit. Tél. 04 13 60 51 20.
- **Musée extraordinaire**  
 Rue du Vieux Moulin, Ansouis. Ouvert tous les jours de 10h à 19h. De 1,50€ à 3,5€. Tél. 04 90 09 82 64.

## AVIGNON

### Matisse au musée Angladon

Une centaine d'œuvres sur papier, des dessins, des estampes et des livres d'Henri Matisse sont exposés jusqu'au mois d'octobre au musée Angladon d'Avignon. "Le désir de la ligne" explore un Matisse plus confidentiel, celui qu'aimait le collectionneur et mécène Jacques Doucet. Les deux hommes sont contemporains. Jacques Doucet est né en 1853, décédé en 1929, Henri Matisse a vécu entre 1869 et 1954. Le couturier, également fondateur de la bibliothèque d'art et d'archéologie (aujourd'hui bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art) a suivi le travail du peintre, achetant ses œuvres selon son goût. Cela donne déjà une orientation à cette exposition qui présente une série d'œuvres épurées, se plonge dans le noir et blanc autant que la couleur.

Entre 1896 et 1912, Jacques Doucet a acheté des œuvres explorant les styles picturaux du XVIII<sup>e</sup> siècle à ses contemporains, Picasso, Matisse, De Chirico... Si les pièces de cette collection ont été un temps logées dans le studio de la rue Spontini, elles ont été ensuite dispersées par le couturier puis par ses héritiers, c'est un travail d'investigation qui a dû être

mené pour reconstituer ce fonds et d'autres œuvres remarquables continuent encore de circuler. Portrait, autoportrait, nus, gouaches découpées... Matisse disait à son élève Sarah Stein en 1908 : « Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir. » Éric de Chasse et Lauren Laz, commissaires de l'exposition expliquent : « L'artiste fixe un objectif

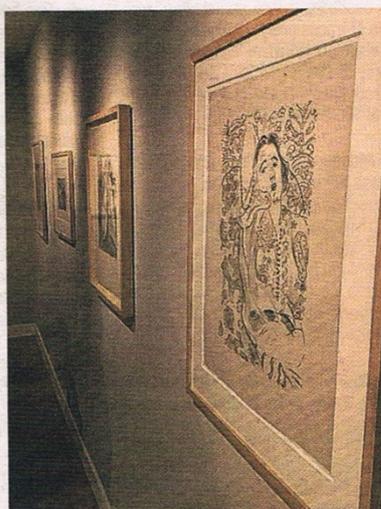


Photo Marie-Félicia ALIBERT

### PRATIQUE

*Cette exposition reste en place jusqu'au 9 octobre. Des visites commentées sont proposées tous les mardis et vendredis à 14h. Le musée Angladon se situe au 5, rue du Laboureur à Avignon. Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h. Tarifs : 8 €, réduit 6,50 €. Renseignements au 04 90 82 29 03.*

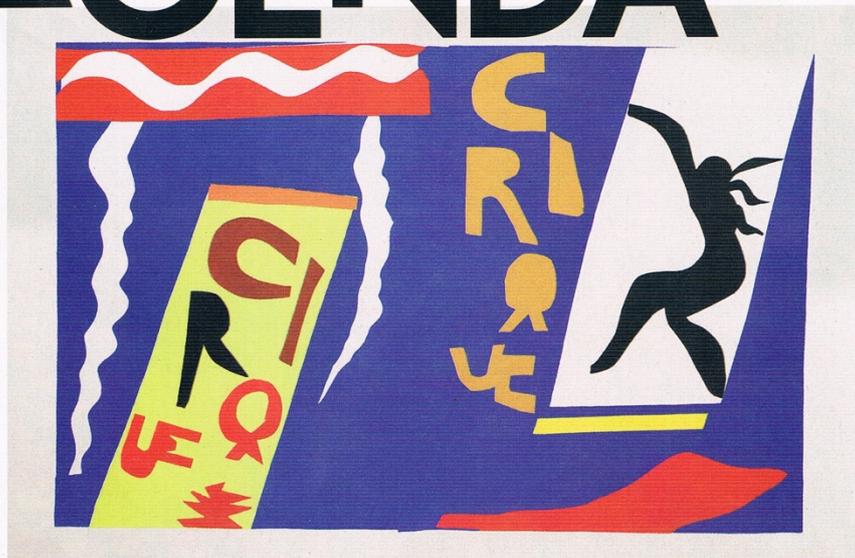
clair, d'apparence simple mais aux implications complexes : ce qui prime n'est pas son désir, mais bien celui de la ligne. L'œuvre de Matisse prend cette injonction au pied de la lettre. Il est question ici de vie et de mort, d'entrée et de sortie, à la fois littéralement et métaphoriquement. »

SUD

EXPOSITIONS

# AGENDA

DE GALERIE  
EN MUSÉE,  
NOTRE  
**SÉLECTION  
D'EXPOS**  
ESTIVALES



**AVIGNON**  
**Musée Angladon, "Le Désir de la ligne - Henri Matisse dans les collections Doucet"**

A travers une centaine d'œuvres sur papier – gravures, dessins, estampes, livres d'artistes –, l'exposition montre comment, chez cet immense coloriste, le dessin est toujours présent et le papier essentiel, du laboratoire d'idées à celui qu'il découpe. Autre éclairage : le dialogue entre l'artiste et le couturier Jacques Doucet qui fut très tôt l'un de ses collectionneurs.

● Jusqu'au 9 octobre, 5, rue Laboureur. [angladon.com](http://angladon.com)  
"Le Cirque", Henri Matisse, pochoir paru dans "Jazz" (Paris : Tériade, 1947), Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

TRANSFORMER LE TOIT  
TERRASSE DU MAMAC  
À NICE EN ŒUVRE D'ART,  
C'EST LE PROJET DE  
"VILLE SONGE", DE FLORA  
MOSCOVICI, INVITÉE À  
PEINDRE EN COULEUR  
L'ESPACE EN BÉTON.  
UNE INTERVENTION  
ABSTRAITE ET POÉTIQUE,  
À DÉCOUVRIR  
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE.  
(PLACE YVES-KLEIN.  
[MAMAC-NICE.ORG](http://MAMAC-NICE.ORG)).

**CADENET**  
**Galerie Contrastes**  
**"Terre d'artistes"**

Vallauris, Accolay et Dieulefit. Evoquer ces noms, c'est convoquer tout un imaginaire ! Ces trois lieux ont marqué l'histoire de la céramique grâce aux nombreux artistes et architectes qui s'y installèrent dans les années 50. C'est cet âge d'or que la galerie propose de faire revivre à travers 80 pièces aux signatures prestigieuses parmi lesquelles Roger Capron, Jean Lurçat, Robert Picault, Alexandre Kostanda, Jacques Pouchain ou Jean Cocteau.  
● Du 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre.  
2, av. Philippe-de-Girard.  
[galeriecontrastes.com](http://galeriecontrastes.com)  
Cruche "L'Homme fleur" (1958), assiette "Protée" (1960) et coupe "Enfance" (1961) de Jean Cocteau (Atelier Madeline-Jolly).



Succession Henri Matisse : presse

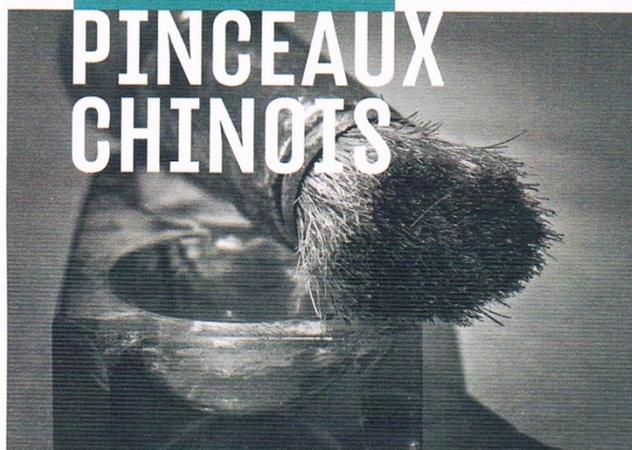
C'est un merveilleux conte que nous a dépeint la talentueuse Alexandra Siffredi, notre hôte, le temps d'un après-midi, dans ce magnifique lieu qu'est le Musée Angladon d'Avignon.

Un conte qui nous parle d'une petite fille issue d'un milieu modeste mais avec un très grand intérêt pour la peinture et un certain talent aussi puisqu'elle deviendra une grande artiste.

Au fil de l'histoire, le public, suspendu aux lèvres de la conteuse, a été invité à déambuler de salle en salle, pour découvrir les merveilles du musée. L'étape finale s'est conclue sur un atelier d'initiation au pinceau et à l'encre de chine. Tables et chaises ont dû être ajoutées tellement l'atelier a été victime de son succès. | S&OL



## PINCEAUX CHINOTS

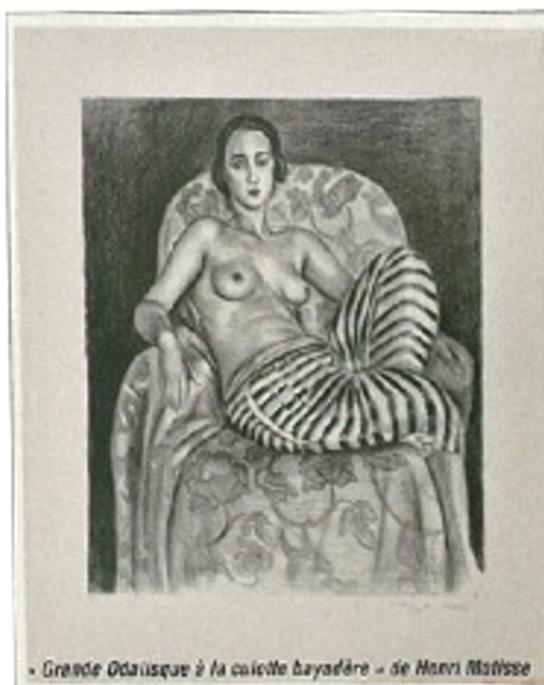


## HENRI MATISSE DANS LES COLLECTIONS DOUCET

### MUSÉE ANGLADON À AVIGNON

L'exposition *Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Jacques Doucet* entend reconstituer et donner à comprendre les liens entre le couturier, collectionneur et mécène Jacques Doucet (1853-1929) et l'artiste Henri Matisse (1869-1954), à travers l'étude des œuvres acquises, que celles-ci aient été achetées directement à l'artiste, soit données à des institutions qui perpétuent la mémoire du couturier, l'actuelle bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art et la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet.

© Photo: Rémi Grand Palais / Musée d'Orsay / Hervé Lecomte



« Grande Odaïssque à la coiffure bayadère » de Henri Matisse

© Paris, Institut national d'histoire de l'art. © Succession H. Matisse

En confrontant les estampes de Matisse à celles d'autres artistes également collectionnées par Doucet, un nouveau point de vue est proposé sur l'ensemble du parcours de celui qui fut l'un des représentants majeurs de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, maître de la couleur, mais aussi du noir et blanc.

« Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir » dit Matisse à Sarah Stein en 1908, dans le cadre de l'enseignement qu'il dispense à un petit nombre d'élèves. L'artiste fixe un objectif clair, d'apparence simple mais aux implications complexes : ce qui prime n'est pas son désir, mais bien celui de la ligne. L'œuvre de Matisse prend cette injonction au pied de la lettre. Il est question ici de vie et de mort, d'entrée et de sortie, à la fois littéralement et métaphoriquement.

**Jusqu'au 9 octobre, au musée Angladon à Avignon (84).**

**Tél. 04 90 82 29 03. [angladon.com](http://angladon.com)**

AVIGNON | L'EXPOSITION DE L'ÉTÉ

## Matisse et son désir de la ligne dévoilés au musée Angladon

Notre série sur les expositions de l'été continue au musée Angladon, avec "Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet", jusqu'au dimanche 9 octobre. Le musée Angladon met à l'honneur l'artiste avant-gardiste, Henri Matisse (1869-1954), dans les collections du couturier amateur d'art, Jacques Doucet (1853-1929).

« Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir », disait Henri Matisse en 1908. Une citation qui prend tout son sens à travers cette nouvelle exposition du musée Angladon, qui fait la part belle aux dessins et aux estampes de l'artiste.

### « Un utilisateur des seules couleurs franches et vives »

« Trop souvent, Matisse est identifié comme un coloriste, voire comme un utilisateur des seules couleurs franches et vives. Dans ses estampes, il choisit de réduire ses moyens au contraste du noir et du blanc, avec ou sans gradation d'intensité », souligne Éric Chassey, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), co-commissaire de l'exposition avec Lauren Laz, la



Lauren Laz, la directrice du musée Angladon, dévoile l'exposition que le musée avignonnais consacre à Henri Matisse, en montrant des dessins et des estampes, sortis des collections du couturier, Jacques Doucet. Photo Le DL/M.-F.A.

directrice du musée avignonnais. « Jacques Doucet nourrissait un goût personnel pour les œuvres de son temps. Dès 1912, date à laquelle il vend sa collection du XVIII<sup>e</sup> siècle, pour se consacrer à celles des œuvres de ses contemporains. Il acquiert un premier tableau de Matisse », précise Lauren Laz. Au fil des

ans, le collectionneur acquiert des dizaines de dessins et d'estampes, qui entrent dans sa "Bibliothèque d'art et d'archéologie". À son décès, ce précieux legs à l'Université de Paris devient l'INHA. C'est de là que viennent les œuvres exposées, ainsi que de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet. « Pour suivre, ce désir de

la ligne, nous avons choisi 120 œuvres sur papier, parmi tous les dessins, livres d'artiste et estampes conservés dans ces deux bibliothèques, sept séquences, globalement chronologiques, témoins de 54 ans de création (1900-1954). Nous avons ponctué chacune de ces sections d'estampes d'autres artistes, anté-

rieurs ou contemporains de Matisse, avec lesquels il a entretenu un dialogue serré », ajoute Éric Chassey.

De ses premiers portraits et autoportraits, à ses gouaches découpées de "jazz", son livre monument, en passant par sa série de petites estampes de la première guerre mondiale, vendues au profit des familles des soldats mobilisés, ses superbes odalisques et danseuses après son installation à Nice, ses livres d'artiste..., le tout accompagné par des lettres sorties de la correspondance de Doucet et Matisse, ou ses amis écrivains.

M.-F.A.

**Ouvert** du mardi au dimanche, de 13 à 18 h. Visites commentées les mardis 23 et 30 août à 14 h. Ateliers autour de la ligne pour les enfants mercredi 24 août, de 10 à 12 h (4-6 ans), et jeudi 25 et vendredi 26 août, de 11 à 16 h (6-12 ans).

Site : [www.angladon.com](http://www.angladon.com)

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR [ledauphine.com](http://ledauphine.com)

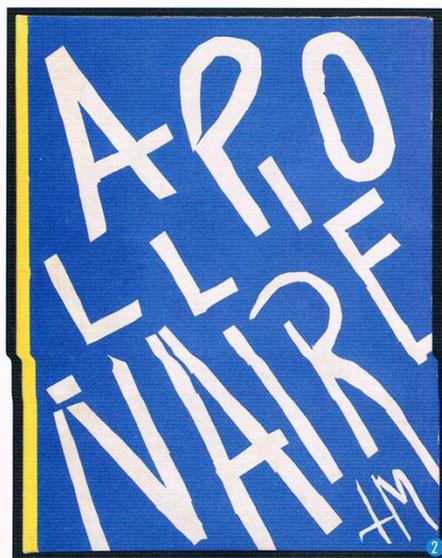


Vidéo originale de Vaucluse matin, reprise par Dauphiné libéré

Article presse papier du 11 août 2022 et article numérique du 11 août 2022 :  
<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2022/08/12/la-directrice-et-la-mediatrice-du-musee-angladon-a-avignon-partagent-leur-oeuvre-de-coeur-dans-l-exposition-matisse>



Avec l'exposition "Le désir de la ligne. Henri Matisse dans les collections Doucet", jusqu'au dimanche 9 octobre, le musée Angladon met à l'honneur l'une des figures majeures du monde de l'art du XXe siècle : l'artiste avant-gardiste Henri Matisse (1869–1954), dans les collections du couturier Jacques Doucet (1853–1929). Lauren Laz la directrice et Alexandra Siffredi la médiatrice du musée ont choisi une œuvre chacune de l'exposition pour la décrypter pour nous. L'exposition est ouverte du mardi au dimanche, de 13 h à 18 h, des visites commentées ont lieu les 23 et 30 août à 14 heures.



© SUCCESSION H. MATISSE

**Musée Angladon**  
Avignon  
Jusqu'au 9 octobre 2022

## HENRI MATISSE

### Le désir de la ligne

« Il faut toujours rechercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir ». Cette phrase d'Henri Matisse donne son titre à cette exposition qui rassemble une centaine d'œuvres sur papier, portraits et autoportraits, nus, odalisques, danseuses, gouaches découpées, dessins, estampes, livres d'artistes. Pendant plus de 50 ans, Matisse a utilisé le papier comme un laboratoire, effectuant des tentatives, des recherches qui apparaîtront par la suite dans sa peinture. L'exposition, qui présente des œuvres rassemblées par Jacques Doucet, célèbre couturier-collectionneur parisien tombé sous le charme du « maître de la couleur » et affirmant « En quittant le XVIII<sup>e</sup> siècle, j'ai sauté sur Matisse », couvre toute la vie de l'artiste, des premières années (1900-1910) d'expérimentation, après une décennie de peinture, jusqu'à l'avant-guerre (1930-1940) marquée par les papiers découpés, en passant pas la première guerre mondiale et ses estampes en soutien aux soldats et à leur famille, et les années niçoises, plus heureuses et sensuelles.

1 Henri Matisse, *Nu au coussin bleu*, 1924, lithographie, 75 x 56 cm, Institut national d'histoire de l'art, Paris.

Raisons d'être, 1952), Institut national d'histoire de l'art, Paris.

2 Henri Matisse, *Plat avant de l'ouvrage Apollinaire* d'André Rouveyre (éditions

3 Henri Matisse, *Le Cirque*, pochoir, illustration parue dans *Jazz*, 42,2 x 61,5 cm, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris.

**Musée Angladon**  
Collection Jacques Doucet  
5 rue Laboureur 84000 Avignon  
Jusqu'au 9 octobre  
Du mardi au dimanche de 13h à 18h  
Prix : 8 € / 6,50 €  
[angladon.com](http://angladon.com)